

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, Avril 16 1896.

—Il n'y a qu'une seule famille de milliardaire au monde; c'est la famille des Rothschilds dont la fortune régnée se chiffre à 1 billion de dollars.

—Dans certaine région de l'Alaska on parle ni plus ni moins d'assécher un lac d'où l'on espère tirer l'or à plein wagon. On croit que les glaciers y ont charrié le précieux métal.

—Un médecin anglais vient d'être condamné à £12,000 de dommages intérêts pour avoir violé le secret professionnel. Si le patient est ainsi protégé contre les indiscretions du médecin, à plus forte raison combien le secret du confessionnal doit-il être sauvegardé.

—D'après les récents calculs d'un expert électricien, le développement total des lignes télégraphiques du monde entier atteint actuellement un million de milles. Si l'on compte que chaque ligne possède trois, quatre, cinq fils et quelquefois plus, on verra que notre globe est comme entouré d'un véritable réseau de plusieurs millions de milles, soit environ vingt fois la distance de la terre à la lune!

—Il faut bien peu de mauvaises têtes pour faire de la mauvaises besogne. Les "obstructionnistes" d'Ottawa le prouvent surabondamment.

—Voici un compliment lequel, quoique adressé à M. Laurier, peut s'appliquer très justement à tous ceux qui orientent mort au bill réparateur.

C'est, M. Fairbairn, député de Victoria Sud, qui parle: "Maintenant, dit M. Fairbairn, je veux déclarer à l'honorable chef de l'opposition, que je regrette entièrement d'être obligé,—moi un orangiste depuis 40 ans—de me lever en cette chambre pour revendiquer les droits de la minorité catholique de Manitoba, lorsque lui—M. Laurier—refuse de le faire.

"En ma qualité d'honnête homme, ayant le courage de mes convictions, je dis qu'il est bien regrettable qu'un homme comme M. Laurier, sacrifie les droits de sa religion et de sa nationalité dans le but de faire du capital politique. Ce monsieur ne m'inspire que de la pitié".

—La plus colossale dessociété du monde entier est sans contredit celle du "London et North-western Railway" d'Angleterre.

Son capital est de \$595,000, 000 donnant un revenu de \$6, 500 par heure.

Elle possède 2,300 locomotives et une armée de 60,000 employés de tous genres.

Elle fabrique ses propres rails, ponts, locomotives, voitures, wagons, outils de tous genres et jusqu'aux paniers à charbon et jantes de bois à l'usage des hommes de la compagnie estropiés au service.

Les réparations et l'entretien de la voie coûtent \$130,000 par mois.

Pourquoi donner publicité à des choses qui ne sont propres qu'à induire en erreur? Tout

réemment le Pioneer disait que Mgr Walsh s'était déclaré favorable aux idées de M. Laurier sur la question des écoles manitobaines. Assurément le Pioneer a de meilleurs renseignements. Il est vrai que quelques journaux d'Ontario ont prétendu faire dire à Mgr Walsh ce qu'avance le Pioneer, mais sa Grandeur n'a pas différé un moment de condamner cette fausse nouvelle et s'est empressé de proclamer au grand jour sa haute approbation des efforts qui se font en faveur d'une minorité opprimée.

LE REMEDIAL BILL

LES VOTES DE M. PERRY

Les discussions qui ont lieu depuis quelque temps à la chambre des Communes sur le "Remedial Bill" et les votes donnés sur cette question fournissent une belle occasion aux électeurs d'apprécier à leur juste valeur les hommes qu'ils envoient au parlement pour les représenter.

A ce sujet nous prenons aujourd'hui occasion de placer sous les yeux de nos lecteurs la ligne de conduite extraordinaire que M. Perry, le seul Acadien de cette province que nous ayons à la chambre des Communes a jugé à propos, de suivre dans ce moment critique et solennel.

En abordant cette question qui prime toutes les autres par l'importance qui s'y attache, nous ne prétendons pas faire de commentaires sur la politique générale de M. Perry. Dans la question du "Remedial Bill" on doit mettre la politique de côté et envisager le sujet au point de vue des principes catholiques. C'est l'opinion du clergé de ce diocèse, c'est l'opinion de Mgr Langevin et de tout l'Episcopat du Canada; donc c'est une opinion qui mérite le respect sans réserve de tous les catholiques, M. Perry comme les autres.

L'attente générale de la population catholique de l'île et tout particulièrement de cette partie qu'il représente était que M. Perry se montrerait à la hauteur de sa position comme catholique en suivant les conseils de ses supérieurs et en se conformant à la demande des requêtes signées à cet effet par tous les catholiques de la province.

Maintenant, les votes qu'a donnés M. Perry ont-ils répondu à cette attente? Ces votes donnent-ils raison aux électeurs catholiques de ce comté de continuer leur confiance à M. Perry?

Arrivons aux faits. M. Perry a voté pour le renvoi à six mois du bill réparateur. Il a voté pour que le bill ne fut pas admis du tout. Il a voté et fait de l'obstruction de propos délibéré afin de tuer le bill en comité. C'est ici surtout que M. Perry montre le plus clairement qu'il est déterminé à ne pas prêter secours à ses coreligionnaires sur une question reconnue juste par tous les catholiques, et par tous les protestants qui ne sont pas imbus de préjugés. N'est-ce pas humiliant de voir notre député acadien se prosterner aux pieds de McCarthy, O'Brien et autres fanatiques, au milieu desquels nous le voyons figurer comme le seul catholique, le seul français? Est-ce bien honorable pour M. Perry qui se pose comme le champion des Acadiens de leur lancer une telle insulte à la figure?

Nous n'avons pas besoin d'entrer en commentaires. Chacun saura tirer ses conclusions de cet acte si lâche de celui qui a si honteusement trahi son mandat

Qu'il nous suffise de dire, aujourd'hui, qu'il est bien déplorable que M. Perry ait, au soleil couchant de sa vie, apposé son cachet sur des actes aussi humiliants que ceux que nous venons d'énumérer et ait aussi tenu une longue carrière publique en ayant eu la faiblesse de se déclarer l'ennemi des droits et de la justice au lieu de s'en être montré le protecteur.

LA MAISON COMMERCIALE DE A. J. BERNARD

Le courage, l'énergie, la persévérance; voilà des conditions auxquelles est généralement dû le succès dans nos affaires. Sous ce rapport nous désirons dire un mot sur l'esprit d'entreprise de M. A. J. Bernard, qui est l'un de nos commerçants acadiens les plus notables de cette partie de notre comté. En 1884, M. Bernard ouvrit sa petite boutique de ferblanterie, mais comme ses moyens ne lui permettaient pas d'avoir un assortiment aussi complet que désirable, il eut à lutter contre les importations qui appartenaient à sa ligne de commerce et qui lui faisaient concurrence.

Mais, M. Bernard ne se laissa pas abattre sous ses difficultés. D'un caractère confiant il redoubla d'efforts, et eut à la fin la satisfaction de se voir entouré d'un libéral patronage. De bonne heure le matin et tard le soir, M. Bernard était à son poste prêt à servir ses pratiques. M. Bernard voyant sa clientèle augmenter, s'établit sur une plus grande échelle et se bâtit un magasin qui compte au nombre des plus beaux de ce village et aujourd'hui on trouve dans l'établissement de M. Bernard un assortiment des plus complets de tout ce dont on a besoin.

Voir son annonce.

LES CARICATURES DU "WITNESS"

(De la justice du 11 avril)

"Depuis quelque temps, le Witness de Montréal, journal protestant et fanatique, un des plus incurables haineux de tout ce qui est catholique et canadien français en notre pays, publie, au sujet de la question scolaire, les caricatures les plus insultantes à l'adresse de l'episcopat catholique. Les caricatures de ce journal font jouer à nos évêques et à nos prêtres des rôles indignes, et tous leurs efforts tendent à ruiner les prestiges et même la réputation du clergé catholique canadien français.

Et pourtant, le Witness et ses coreligionnaires ne perdent aucune occasion de fulminer contre nous, canadiens-français-catholiques, et de protester à grands cris, lorsque—ce qui est excessivement rare—il nous échappe, dans nos journaux ou dans les assemblées publiques, un mot plus haut que l'autre contre les clergymen protestants ou contre ce trop grand nombre d'anglais qui manifestent si souvent leur haine et leur intolérance contre notre religion et notre race.

Lorsque nous avons à protester contre cet esprit d'animosité qui anime une large partie de l'élément anglais, nous le faisons généralement dans des termes très convenables, et nous ne nous rappelons pas qu'un journal canadien français se soit oublié jusqu'à insulter la religion protestante en attribuant à ses ministres des rôles indignes, comme ceux que le Witness fait jouer, dans ses caricatures, et souvent dans sa rédaction aux ministres de la religion catholique.

Le but de l'organe protestant est non seulement d'assou

vir contre nous sa haine du catholicisme, mais c'est aussi de servir les fins de son parti dans cette question des écoles. L'esprit de parti fait commettre bien des bassesses, mais nous ne pensions pas qu'un journal pouvait aller jusque-là.

Un journal français catholique aurait honte de publier des saletés comme celles qui, presque tous les jours, illustrent les pages du Witness."

Et dire qu'il y a des catholiques français qui persistent à recevoir de tels journaux dans leur maison. Ici même, nous avons des journaux qui ne se gênent aucunement de reproduire tout ce qu'ils croient être de nature à blesser les opinions catholiques. Et on voit de nos catholiques, de nos français même qui se désaltèrent à ces sources d'eau malsaine. Ce n'est pas très louable.

ALBERTON

APRIL, 1896

THE BEST CORSETS

made in Canada are those manufactured by the Crompton Corset Co. of Toronto, for which we hold the exclusive agency for this part of P. E. Island. The prices are as low as those charged for inferior goods of other makes, and a customer who has once worn a "Crompton" will always want that make again.

50c., 75c., \$1.00, \$1.25. Two different lines at \$1.00, and three at \$1.25.

THE BEST MEN'S SHIRTS

are those manufactured by the Williams, Greene & Rome Co., of Berlin, Ontario. For these, also, we hold exclusive control for this end of the Island. Our new stock of White Shirts of this make is now in and an inspection is invited. When you buy a White Shirt be sure that you find it branded—

W. C. & R. Co.

CLOTHING FOR MEN AND BOYS.

Please bear in mind that our stock in this Department is kept up in good shape and is far ahead of any other clothing stock in this part of the Island. Boy's Suits—6 to 12—from \$1.25 up; Youths' and Men's in proportion; 100 pairs Men's Strong Working Pants, from \$1.75 up, Alberton made. Stock of Clothing will soon be complete.

IF THERE'S ANOTHER

Department we can do better than anybody else it's

Men's Furnishing Goods

For years we've been telling you that there's only room for one stock like ours in Alberton, and that one stock is here, decidedly. Not a heterogeneous mixture of Collars, Ties, Cuffs, Shirts, &c., bought from jobbing dry goods houses here and there, but a carefully selected range of high quality goods, of latest patterns from the leading manufacturers.

English Collars, Canadian Collars, Celluloid Collars, Link Cuffs, Button Cuffs, Derby Ties, Bow Ties, Long Ties, Washable Ties, Fine Underwear, Fine Hosiery, Suits, Braces, Waterproof Coats Hats, Etc.

We are preparing for the most vigorous summer campaign of our business life, and we are going to make it more of an object than ever for people to trade at the Big Store.

ALBERTON HEADQUARTERS.

BENJ. ROGERS,

QUESTION OPPORTUNE

Le représentant catholique du comté de Prince aurait-il la bonté d'exposer dans les colonnes, de l'Impartial les raisons qui l'ont déterminé, dans la question du Bill Réparateur à tourner le dos à l'épisco-

pat catholique du Canada pour faire la révérence à Dalton McCarthy, à Clark Wallace et à l'apostat Chiniquy? Un électeur

MESSIEURS LES MAITRES DE L'IMPARTIAL.

Mon bon papa reçoit l'IMPARTIAL, comme vous savez, et je vous assure que lorsque votre journal arrive à la maison, c'est à qui le lira le premier. Vous vous souvenez que j'avais le bonheur au concours du mois de juin de l'année dernière, de recevoir en prix un beau volume que j'ai lu bien des fois. Je vous assure que je le sais presque tout par cœur. J'aimerais bien en recevoir un autre comme ça. Les bons messieurs qui nous avaient fait avoir ces prix-la nous avaient promis qu'il y aurait encore un autre concours cette année. Il y a longtemps que je regarde dans l'IMPARTIAL pour savoir quand il faudra nous présenter. Ayez donc la bonté de nous le dire, s'il vous plaît. Il me semble que j'aurais encore plus de courage à étudier. Il va sans dire que j'espère pouvoir

encore gagner au moins un prix.

Louise.

N. R. Nous tâcherons d'obtenir des renseignements, sur ce que demande Louise, et de les lui faire parvenir.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet:—Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poelles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES

MISCOUCHE, I. P. E.

9 Jan '96

MONEY Send for free samples of LADIES' STANDARD MAGAZINE with convenient utility. Send two preferences. Steady work. STANDARD FASHION CO., 517 W. 14th St., New York City

SPRING

—IS—

: HERE :

Prepare yourself with Plow fittings. All kinds of fittings at lowest price.



STOVES! STOVES!

Stove fitting of every description

SEED! SEED!

Do you want Hay Seed? Come to me. I have good seed at a low figure.

WINDOW SHADES, BLINDS, ROOM PAPER

A large assortment of the Best and latest designs.

WIRE, WIRE

Fencing wire of all kind. Prices low.

BOOTS & SHOES

A well selected stock, at prices which defy competition.

GROCERIES — ETC

Tea, Tobacco, etc., etc. The best and cheapest.

For the benefit of my customers I will have Two Waggons on the road during the summer. These waggons will be fitted up with all the merchandise which I usually retail in my store. It will be convenient for you when the waggon goes to your door to buy goods. I take in exchange, Eggs, Butter, Wool, Calf skins, Hides, Horse Hair, Old rubbers. In fact I will take anything that there is market for.

I am always ready to do all kind of repairing at shortest notice and cheapest rates.

A. J. BERNARD

Tignish P. E. I.